

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Paul und Laura Lafargue an Friedrich Engels in London. San Sebastián, Sonntag, 12. Dezember 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M9908597>

Paul und Laura Lafargue an Friedrich Engels in London. San Sebastián, Sonntag, 12. Dezember 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)

Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2668

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen und einem Blatt weißem Papier. Paul Lafargue hat drei Seiten des Bogens vollständig, die vierte zu zwei Dritteln beschrieben. Laura Lafargue beschrieb das letzte Drittel der vierten Bogenseite. Paul Lafargue beschrieb sodann die erste Seite des Blattes vollständig und dessen zweite Seite nur mit zwei Zeilen. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf allen beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Rj 937a-f“.

in spanischer Übersetzung: Santiago Castillo: *Construyendo el futuro*. (1998). S. 75–77.

In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Paul Lafargue

Absender: Laura Lafargue

Schreibort: San Sebastián

Schreibdatum: 1871-12-12

Empfänger: Friedrich Engels

Empfangsort: London

| Mon cher Général,

En même temps que vous **More** **Mohr**^a recevra une lettre de **Laura**^{cb}, lui énumérant les conditions du libraire parisien pour publier «**Das Kapital**»^d. Ces conditions ne sont ni fantasques, ni extraordinaires, et encore moins désagréables; mais More a de si drôles de préjugés, que je crois utile d'en appeler immédiatement à votre sens pratique pour combattre et vaincre les objections. Je ne vous parle pas des conditions, la lettre de Laura vous les dira – il faut vous dire en passant que c'est grâce à un réfugié de la Commune séduit par Laura que nous sommes parvenus à obtenir cette "rara avis" un éditeur. Mais je dois vous parler d'une des conditions qui me concerne particulièrement. Peut-être à force de pourparlers l'éditeur qui semble désireux de publier l'œuvre aurait consenti à la publier à ses frais complètement; mais alors il en aurait exigé la possession pleine et entière, ce qui n'aurait jamais convenu à Marx: mais nous avons trouvé un biais; la première édition coûtera environ six à sept mille francs; cependant avec quatre mille francs on peut avoir suffisamment pour commencer et il demande de moi la moitié de cette somme. – Je me suis empressé | d'accepter, car ces deux mille francs, me rendent associé et me

donnent des droits, qui permettront à More de disposer comme il l'entendra de la traduction de son livre. Peut-être que More qui a conservé dans ses habitudes tant de préjugés bourgeois ne voudra pas accepter cette condition; je vous prie de lui faire comprendre que c'est tout simplement une avance de fonds que je fais, avance qui ne court aucun risque car sûrement la première édition sera vite écoulee grâce à l'arrangement que l'éditeur va prendre avec le Radicalⁱ. Ainsi il n'y a aucun risque pour notre argent au contraire peut-être il y aura-t-il du bénéfice. Ainsi More ne doit avoir aucun scrupule à ce sujet: en tout cas s'il en avait je compte sur(?) vous pour les combattre.

Nous avons reçu hier votre lettre^j où vous nous annoncez que tout est terminé de côté de l'Espagne; mais qu'il vous reste encore l'Italie à terrasser. Si je ne connaissais votre trop grande modestie; le général modeste! je vous dirais que vous êtes capable d'en venir à bout; mais comme «vous comprenez à peine» l'Italien cette tâche vous sera bien pénible avec l'ignorance de la langue; mais j'espère que le général appellera à son secours le polyglotte Engels et tout marchera sur des roulettes.

Ici nous sommes dans un pays assez | fabricant, ainsi il y a des fabriques de toiles, de calicot, des usines de plomb, de chaux etc ... Nous avons été visité visiter déjà avec Laura une fabrique de porcelaines et une de toile; si les internationaux d'ici qui sont «very-green» valent quelque chose, je crois parvenir au bout de quelque temps à créer des sections dans tous les villages où se trouvent ces fabriques. Dimanche prochain je dois aller à Tolosa où nous devons nous trouver avec des ouvriers de chemin de fer et d'usines métallurgiques de fer; pour nous entendre avec eux sur les moyens à prendre pour créer des sections à Tolosa et dans les centres ouvriers circonvoisins. En même temps nous parlerons avec ces ouvriers pour arriver à créer un journal hebdomadaire.– Je compte sur la rédaction d'Engels pour ce journal; je vous prie de lui communiquer ce passage de ma lettre. Engels comme Laura l'a déjà dit dans une lettre à More pourra faire une e historique de la conduite des Allemands pendant la guerre que je ferai reproduire dans l'Emancipation^k par Meesa Mesa^l qui en est le directeur, et qui pourra être traduit et reproduit en Belgique, France, et surtout Suisse. Dans une précédente lettre^m je vous ai parlé assez longuement des Espagnols, pour que vous sachiez que la propagande est plus facile | ici qu'en aucun autre pays; voyez les réactionnaires les plus féroces, tels que Zorillaⁿ, sont forcés de s'appeler radicaux pour obtenir quelque succès: aussi j'espère que dans très peu de temps nous pourrions annoncer au Conseil général la formation d'un certain nombre de sections dans la provincia de Guipuscoa.

Le petit bonhomme va beaucoup-mieux. Laura vous fait ses amitiés– Rappelez moi au souvenir de M^{rs} Engels^o.

Je vous serre cordialement la main

P. Toole I^{er}.–

S^t Sebastien 12-X^{bre}-71.

P.S. Je vous envoie le compte rendu complet des Débats des Cortes Espagnols.– Les discours de Margall^p et Lostau^q sont très importants.

A merry Christmas and a happy New Year to you, my dear General. Schnaps^r sends you many kisses and so do I.

Your affectionately
Laura

| P.S. Vous devez commencer à songer à la biographie qui doit précéder et servir de préface au Kapital. Je crois qu'il serait bien important de raconter les péripéties du groupe qui était autour de vous, et qui se dispersa après 1849.– On citerait les passages les plus révolutionnaires des

Gazettes Rhénanes^s. – Si à Londres on pourrait trouver quelqu'un pour traduire en vers français la Marseillaise de Freilichah Freiligrath^{ut}, ce serait une bonne chose. – Vous m'enverriez tous ces documents classés – et je les traduirai avec l'aide de Laura^v – car si cela ne vous contrarie pas, nous tiendrions beaucoup à faire la biographie de préférence qu'à toute autre.

| Avez[-]vous reçu les trois numéros de la Ilustracion Española^w?

Erläuterungen

- a) Mohr, Spitzname für Marx.
- b) L. Lafargue an Marx, 12.12.1871.
- c) Lafargue, Laura (1845-1911)
- d) Die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital“^f erschien in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 in Paris. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement révisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].^g In: MEGA² II/7. S. 1–699ⁿ; zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda, S. 713–733.
- e) Zotero Link für: Das Kapital
- f) Zotero Link für: „Kapital“
- g) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement révisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].
- h) Zotero Link für: MEGA2 II/7. S. 1–699
- i) Le Radical
- j) Engels an P. Lafargue, 9.12.1871.
- k) La Emancipación
- l) Mesa y Leompart, José (n.a. 1840)-1904)
- m) P. Lafargue an Engels, 2.10.1871.
- n) Ruiz Zorrilla, Manuel (1833-1895)
- o) Burns, Lydia (1827-1878)
- p) Pi y Margall, Francisco (1824-1901)
- q) Lostau, Baldomer (1846-1896)
- r) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)
- s) Neue Rheinische Zeitung
- t) Ferdinand Freiligrath: Frisch auf zur Weise von Marseille (Arbeiter-Marseillaise), 1849.
- u) Freiligrath, Ferdinand (1810-1876)
- v) Lafargue, Laura (1845-1911)
- w) La Ilustración española y americana

Kritischer Apparat